

MONSIEUR GEORGES JEANNOTTE



LA Résidence de Saint-Janvier est bien éprouvée. Sur sept prêtres qui formaient son personnel, deux viennent de partir pour un monde meilleur, espérons-le.

Nous ne doutons pas que cette double épreuve soit cruellement ressentie par ceux qui survivent. Aussi voulons-nous partager leur douleur et leur offrir nos sentiments de sincères condoléances (1).

M. Georges Jeannotte, qui suit de si près dans la tombe son confrère et ami M. Joseph Perreault, naquit le 18 septembre 1832 à la Pointe-aux-Trembles. C'est au collège de l'Assomption qu'il fit ses études classiques. Le 26 août 1860, il recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr Bourget.

M. l'abbé Jeannotte n'exerça que peu de temps le ministère dans le diocèse de Montréal, bien qu'il lui ait toujours appartenu. Il y demeura tout au plus deux ans, à Chateauguay, comme vicaire, et à l'Hôtel-Dieu de Montréal, comme assistant-chaplain.

Nous avons sous les yeux la liste des différents postes occupés par le digne prêtre aux Etats-Unis, dans le diocèse d'Albany, ainsi que leur date. Il a exercé le ministère à Champlain en 1863, à Ogdensburg en 1867, à Cohoes en 1876, à Boston chez les frères de la Charité en 1879. M. Jeannotte avait fait un voyage en Europe durant l'année 1878 dans l'espérance d'y rétablir sa santé. C'est en 1886 qu'il songea à prendre sa retraite définitive au Sault-au-Récollet en compagnie d'amis de vieille date.

M. Jeannotte était atteint d'une maladie qui lui causait les plus vives douleurs tant physiques que morales. Avec quelle patience il a souffert ! On eut dit que la souffrance n'avait pas de prise sur cette constitution robuste. Et cependant le mal ne lui laissait presque jamais de repos. Un de ses parents, médecin, nous a répété qu'il ne pouvait le voir souffrir sans être profondément édifié d'une si admirable résignation. La jambe du pauvre malade s'était desséchée lentement ; jamais cependant il ne fit entendre la moindre plainte.

(1) Au moment où nous écrivons ces lignes, nous avons le regret d'apprendre la mort de la Révde Sœur L'ange-Gardien, des religieuses de la Providence, qui avait soigné avec tant de dévouement ces chers défunts.